

# Les liquidités posent encore problème aux entreprises



---

► La crise aura encore un impact sur l'emploi dans 43 % des entreprises.

---

La critique n'est pas neuve : les acteurs du monde économique sont nombreux à épingler les banques, trop frileuses depuis quelques mois à prêter de l'argent aux entreprises ou proposant des conditions de crédit moins favorables auparavant.

Depuis le début de la crise, la Fédération des entreprises de Belgique (FEB) et plusieurs partenaires sondent les

entrepreneurs pour connaître leur sentiment à l'égard de l'octroi de crédit. Dans le cadre de ce 3<sup>e</sup> baromètre, un tiers des entreprises estime que les conditions de financement dans le cadre d'une ouverture de crédit existante ont été renforcées. C'est un statu quo par rapport à juin dernier. Pour les nouveaux crédits, ils sont cette fois 35 % à estimer que les conditions posées par les banques sont plus rigoureuses qu'avant la crise. C'est une (légère) amélioration depuis le précédent baromètre : un entrepreneur sur deux avait alors ce sentiment.

Et dans les faits ? Il y a bien eu un tassement des crédits au cours des der-

niers mois. Il y a plusieurs raisons à cela, a rappelé la Fédération du secteur financier belge (Febelfin). *“Les bons dossiers ne posent pas de problème. Mais la qualité des dossiers est de moins en moins bonne et les banques sont de plus en plus sensibles aux risques”*, explique Anne-Mie Ooghe. Si les taux du marché ont baissé, celle-ci a été compensée par une hausse des marges, ce qui peut rendre les crédits moins accessibles. Anne-Mie Ooghe souligne aussi que de nombreuses entreprises préfèrent postposer leurs investissements en raison de la crise, d'où une demande moins importante de crédits. Reste, qu'en règle générale, *“il y a suffisam-*

*ment d'argent disponible pour les crédits”*.

Selon une enquête du Centre de Connaissance du Financement des PME (CeFIP) consacrée aux entreprises de moins de dix personnes, les éléments les plus fortement négatifs sont les garanties désormais demandées, mais aussi le coût d'un crédit de caisse pour faire face à des besoins de liquidités.

*“Les résultats de notre enquête sur le plan du crédit indiquent enfin que la position de liquidité des entreprises est encore sous pression”*, a expliqué Isabelle Callens, directrice du département économique de la FEB. *“Nous ne pou-*

*vons donc que souligner le fait que la crise de liquidités au sens large du terme n'est pas encore derrière le dos des entreprises belges”*.

La crise, d'ailleurs, est encore loin d'être de l'histoire ancienne. *“Cela va un petit peu mieux qu'il y a six mois, mais la reprise est encore très fragile”*, note encore Isabelle Callens. Quelque 43 % des entreprises estiment d'ailleurs que la crise économique-financière continuera à avoir des répercussions négatives sur l'emploi dans leur société au cours des six prochains mois.

Les sociétés qui peinent à décrocher un crédit peuvent s'adresser au Mé-

diateur fédéral du crédit, rappelle la FEB, qui conseille également aux entreprises de présenter un dossier bien ficelé pour augmenter leurs chances de réponse positive. *“En ces temps difficiles, il n'est pas un luxe superflu d'investir dans le crédit management et les assurances crédit”*, suggère encore la FEB, qui a également mené cette enquête avec CRION, un courtier spécialisé en assurances de risques crédit commerciaux. Le CeFIP, pour sa part, propose sur son site un aperçu complet des mesures de soutien des pouvoirs publics en faveur des entreprises.

**P.D.-D.**